



Conseil économique et social

Distr. générale
24 avril 2012

Original : français

Session de fond de 2012

New York, 2-27 juillet 2012

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par Jeunesse horizon, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2012/100.



Déclaration

Le chômage comme le sous-emploi donne naissance à une véritable calamité nationale et internationale qui a pour nom la pauvreté. La pauvreté se présente aujourd'hui aussi bien au Cameroun que dans les pays en développement comme le principal défi au développement et à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Ce phénomène ne se définit pas uniquement comme le manque de revenus ou de ressources financières, mais englobe des notions telles que le manque d'accès à une alimentation adéquate, à l'éducation, à la santé, à l'eau potable, à l'électricité, à la terre, à l'emploi et à l'information.

Au niveau mondial, pas moins de 3 milliards d'être humains vivent dans la pauvreté. En Afrique, où la pauvreté existe de façon pandémique, l'on estime que plus de 54 % de la population vit dans un dénuement absolu. Phénomène marginal et localisé précisément dans les campagnes au début des années 80 au Cameroun, la pauvreté s'est généralisée pendant les années 90 à l'ensemble du pays et a gagné les couches urbaines et toutes les couches socioprofessionnelles. Trois enquêtes auprès des ménages camerounais réalisées respectivement en 1996, 2001 et 2007 ont fourni des informations édifiantes sur l'ampleur de la pauvreté. Sur la base des résultats de ces enquêtes, 4 personnes sur 10, soit 8,8 millions des Camerounais sur les 22 millions, vivent dans une extrême pauvreté. Les causes de cette pauvreté sont à la fois naturelles, économiques et spirituelles.

Face à ce fléau, la stratégie productive pour promouvoir l'emploi et le travail décent afin de réduire la pauvreté consiste à obtenir un changement global de mentalité et de la façon de penser des uns et des autres; la consolidation de l'état de droit et des processus démocratiques; et l'accès gratuit à l'éducation. Trouvons ci-dessous quelques stratégies qui peuvent être mises en œuvre pour atteindre ces objectifs :

- L'éducation des populations pour un changement de mentalité;
- La promotion d'un cadre macroéconomique pour assurer une gestion efficace et rigoureuse des finances publiques, une distribution équitable des fruits de la croissance, un accès aux services sociaux de base, tels que l'éducation et la santé;
- La promotion de la diversification de l'économie en fonction des potentiels de chaque région;
- Le développement du secteur privé, avec la professionnalisation des enseignements; le système éducatif camerounais se caractérise par une grande inadéquation entre la formation et l'emploi, puisque 65 % des demandeurs d'emploi sont diplômés mais non qualifiés;
- Le développement des infrastructures de base;
- Le renforcement des capacités institutionnelles; des institutions démocratiques qui fonctionnent sont une condition du développement durable;
- La bonne gouvernance, qui inclut la lutte contre la corruption.

Réduire l'extrême pauvreté au Cameroun pour s'approcher des objectifs du Millénaire pour le développement d'ici à 2015 reste le défi majeur de nos gouvernants, des dirigeants politiques, de la société civile, du secteur privé et des

jeunes. Nous les invitons à promouvoir un changement de mentalité. C'est la raison pour laquelle la promotion d'un emploi productif pour les jeunes hommes et les jeunes femmes devrait occuper aujourd'hui une place de choix dans les discours.
